

Christophe Colomb

Numéro d'inventaire : 2010.04618 (1-2)

Auteur(s) : Marthe Le Prestre

Maurice Jarre

Jean Deschamps

Type de document : disque

Éditeur : Hachette librairie

Imprimeur : St-Roch imprimerie

Lienhart & Cie

Collection : Le passé nous parle

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Paris
- lieu d'impression inscrit : Clamart
- marque : l'Encyclopédie sonore ; 270 E 027

Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier

Description : Pochette souple pelliculée illustrée en couleurs contenant un disque microsillon 33 tours et un livret.

Mesures : diamètre : 25 cm

Notes : (1) Disque contient : - Face A : 1. Christophe Colomb au couvent de la Robida, 2. Colomb devant la reine de Castille, 3. Au port de Palos, le recrutement, 4. A bord de la Santa-Maria, 5. Vendredi 12 octobre 1492. Face B : 6. Christophe Colomb devant la reine Isabelle, 7. Deuxième voyage de Colomb, 8. Troisième voyage, à Hispanola, 9. Retour en Espagne, 10. Colomb devant la Reine, 11. Quatrième voyage, lettre de Christophe Colomb aux Rois Catholiques, 12. Mort de Christophe Colomb. (2) Livret. "À l'intention des élèves des Cours élémentaires et du Cours moyen des Écoles du Premier degré et des classes de 10e, 9e, 8e et 7e des Lycées et Collèges". Adaptation de et notes pour un commentaire par Marthe le Prestre, Interprètes : comédiens du TNP.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 7 p.

ill. en coul.

Bibliographie

Voir aussi : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8814920x>



L'ENCYCLOPÉDIE SONORE

Sous la Direction de Georges HACQUARD

Collection "LE PASSÉ NOUS PARLE"

Directeur de la Collection : Maurice OLEON

CHRISTOPHE COLOMB

Adaptation et présentation par Marthe LE PRESTRE

Musique de Maurice JARRE

Né à Gênes vers 1446, Christophe Colomb, fils d'un tisserand, ne reçut qu'une instruction élémentaire. Dès 1473 il s'établit à Lisbonne comme cartographe avec un de ses frères. Un marin anglais l'emmena dans l'Atlantique Nord. « Tout ce que l'on a navigué sur les mers, je l'ai navigué aussi », écrivit-il plus tard. Il avait lu le *Tableau du Monde* de Pierre d'Ailly et connaissait Martin Behaim. On lui avait communiqué la lettre de Toscanelli, le savant bibliothécaire de Florence, adressée au Roi du Portugal Jean II et expliquant comment on pouvait en navigant toujours vers l'Ouest, atteindre le pays des épices. Sa grande idée, chercher l'Orient par l'Occident, était familière aux esprits savants d'Europe et il a eu le mérite d'en poursuivre la réalisation avec une rare ténacité.

Il échoua cependant d'abord au Portugal; en 1484 il se rendit en Espagne pour soumettre son projet aux Rois Catholiques, mais ceux-ci, engagés dans la guerre contre Grenade, ne purent s'y intéresser. Il reprit ses négociations après la chute de Grenade et fut alors, par le traité de Santa Fe, promu grand Amiral de la mer océane. La moitié de la somme nécessaire à l'équipement des trois caravelles fut fournie par la Reine Isabelle de Castille, le reste par Colomb aidé de Santagel et des frères Pinzon, armateurs à Palos.

L'expédition mit à la voile le 3 août 1492, relâcha aux Canaries, en repartit le 9 septembre. La traversée dura trente-trois jours. Tout était sujet d'inquiétude pour les marins; Colomb dut ruser, indiquer chaque

jour une distance moindre que la distance réellement parcourue. Effrayés les matelots se révoltèrent. Enfin, le 12 octobre à l'aube, on découvrit la terre. Persuadé qu'il avait abordé aux Indes Orientales, Christophe Colomb débarqua dans une île qui fut appelée San Salvador; c'était Guanahani dans les Bahamas, près du détroit de Floride. De là, Colomb atteignit Cuba, Saint-Domingue qu'il baptisa Hispaniola (la petite Espagne). A son retour, en mars, il fut reçu avec des honneurs extraordinaires.

Une seconde expédition partit la même année. On découvrit La Dominique, Porto Rico, les Petites Antilles. Mais Colomb était mauvais administrateur et l'Espagne envoya un enquêteur. L'Amiral dut rentrer pour se justifier (septembre 1493, mars 1496). Dans un troisième voyage (1498) Colomb aborda à La Trinité et longea la côte du Venezuela. Il revint à Hispaniola. L'île étant en proie au désordre, l'enquêteur, Bobadilla, fit jeter aux fers l'Amiral et l'expédia en Espagne. Les Rois Catholiques firent libérer Colomb mais ne voulurent pas lui rendre les avantages concédés par le traité de Santa Fe.

Colomb fut cependant autorisé à faire un quatrième voyage (1502), il longea la côte de l'Amérique Centrale jusqu'à l'isthme de Darien, cherchant vainement un détroit.

A son retour, il lutta sans succès pour faire exécuter le contrat de 1492. Il mourut deux ans plus tard, oublié et presque dans la misère. Il ne se douta jamais qu'il avait découvert un nouveau monde.

FACE A

1. — *Christophe Colomb au couvent de la Robida* (1491).
2. — *Colomb devant la Reine de Castille* (1492).
3. — *Au port de Palos. Le Recrutement.*
4. — *A bord de la Santa-Maria.*
5. — *Vendredi 12 octobre 1492.*

FACE B

6. — *Christophe Colomb devant la Reine Isabelle* (1493).
7. — *Deuxième voyage de Colomb* (1493).
8. — *Troisième voyage. A Hispaniola* (1499).
9. — *Retour en Espagne.*
10. — *Colomb devant la Reine* (1500).
11. — *Quatrième voyage. Lettre de Christophe Colomb aux Rois Catholiques* (1503).
12. — *Mort de Christophe Colomb* (1506).

Réalisation : Jean DESCHAMPS — Prise de son : Pierre ROSENWALD

Photo GUY SUGNARD.

Imprimerie ST-ROCH - Paris

